2e CIRCONSCRIPTION DE L'ISÈRE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

LAJARRIGE Jean-Paul

29 ans, dessinateur industriel

BIGNON Alain

suppléant

33 ans, ouvrier qualifié

Présentés par la Ligue Communiste révolutionnaire
(Section Française de la Quatrième Internationale)
pour la liste
« Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs »

travailleuses, travailleurs, jeunes, vous voulez que ça change !

La hantise du licenciement, des accidents du travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois. Le cauchemard du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable.

Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées comme de simples objets sexuels, méprisées, très souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric ou à la marginalité désespérante.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés.

Les soldats encasernés, baillonnés.

Les malades, les vieux, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle « Le bon choix » !

Au premier tour, comme au second tour, vous ne donnerez pas une voix aux candidats bourgeois ; au second tour pour les battre, vous voterez pour le candidat ouvrier le mieux placé.

Au premier tour, vous voterez pour vos revendications, contre toute austérité, contre la division, pour l'unité ouvrière.

Allez-vous cautionner François MITTERRAND qui explique « qu'il faut gérer la crise » et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ? Non !

Certes, Georges MARCHAIS dénonce vigoureusement toute « austérité de gauche », mais si le P.C. et le P.S. promettent tous deux le S.M.I.C. à 2.400 F - ce qui est une bonne chose - ni l'un, ni l'autre ne s'engage fermement sur **l'échelle mobile des salaires et des retraites.**

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire **immédiatement** la semaine de travail à 35 h **sans diminution de salaires ;** pourtant la semaine de 35 h, c'est du travail pour toutes et tous et c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 h, plus de 40 ans après, ce sont les 35 h qu'il faut et tout de suite !

Georges MARCHAIS dénonce la volonté de MITTERRAND de gérer la crise comme le font les socialistes portugais et allemands ; mais il refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où le P.C. soutient activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

Alors le 12 mars vous direz :

— **Oui au S.M.I.C. à 2.400 F et à l'échelle mobile des salaires,**
— **Oui à un emploi pour toutes et pour tous**
— **Oui à la semaine de 35 heures**
— **Non à toute austérité.**

P.C. et P.S. s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre ; mais le P.S. pactise avec les notables Radicaux de « Gôche », champion de la « liberté d'entreprendre », qui n'est que la « liberté d'exploiter »; et le P.C. se retire au premier tour, sans conditions pour les Gaullistes dits de progrès qui pendant 20 ans n'ont pas cessé de porter des coups aux travailleurs... Mais le P.C. refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le P.S., alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

MITTERRAND et MARCHAIS ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder GISCARD en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la Constitution de 1958 née du coup d'état militaire de DE GAULLE.

Alors vous direz à MITTERRAND et MARCHAIS :

Assez de division ! Oui à l'unité ouvrière ! Réservons nos coups à la droite !
Pas question de collaborer avec GISCARD et les partis bourgeois, quels qu'ils soient ! »

alors le 12 mars, vous voterez pour que ça change vraiment

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité ; ils sont les « exclus » de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas crées des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer librement de leur corps ne leur est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats, si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit de s'organiser syndicalement indépendamment de la hiérarchie ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de véto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé ?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leur droit à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les minorités nationales (corse, occitane, bretonne, alsacienne, basque...) si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, d'élire leurs représentants, et de parler leur langue ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques, sans restriction, que les travailleurs français ?

Quel changement pour les populations des **dom-tom** si leur droit à l'autodétermination n'est pas reconnu ?

Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans, le mouvement ouvrier et que dénonce toujours la C.G.T. et la C.F.D.T. ?

Quel changement si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

Au premier tour vous voterez :
pour les solutions ouvrières à la crise,
pour le contrôle ouvrier,
pour l'autogestion socialiste

P.C. et P.S. se querellent violemment sur les filiales ; mais elles ne représentent que 0,07 % des entreprises françaises ; et dans les deux versions du programme commun, 85 % de la production échappe au secteur public. C'est-à-dire que l'économie restera régie par la loi du profit, avec à la clé le gaspillage et la crise.

D'ailleurs, MITTERRAND et MARCHAIS le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme. »

Nous au contraire nous disons : « Pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiative et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs-clés de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

et le P.C. et le P.S. doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs

Voilà pourquoi le 12 mars, vous voterez pour Jean-Paul LAJARRIGE et Alain BIGNON
candidats de la L.C.R., pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

vu, les candidats

imp. du héron 96/21/25